**L'ère des mégamenaces**

Nouriel Roubini, ensayista y economista norteamericano (publicado en Project Syndicate, traducido al francés por Courrier International, Hors Série avril-mai 2023.

De graves mégamenaces mettent en péril notre avenir -non seulement notre emploi, mais aussi la paix, la prospérité et les avancées acquises depuis 1945. J’ai grandi au Moyen Orient et en Europe de la fin des années 1950 au début des années 1980, et je n’ai jamais craint que le dérèglement climatique détruise la planète. Par ailleurs, je n’ai jamais réellement craint une autre guerre entre superpuissances et d’autant moins une guerre nucléaire. Le mot « pandémie » ne faisait pas non plus partie de mon vocabulaire, car la dernière pandémie la plus virulente datait de 1918 (la « grippe espagnole »). Et je n’imaginais pas du tout que l’intelligence artificielle pourrait un jour éliminer la majorité des emplois et aboutir à l’obsolescence de Homo Sapiens car nous traversions une période de désintérêt pour cette technologie. Les économies avancées étaient de solides démocraties libérales. On est frappés en 2022 par un déferlement de mégamenaces démesurées qui, auparavant, ne préoccupaient personne.

Le risque d’une apocalypse environnementale se précise de jour en jour, d’autant plus que les discussions sur la neutralité carbone et les investissements dits responsables se résument souvent à du greenwashing (ou à du greenwishing, des vœux pieux). La nouvelle greenflation, ou inflation verte, bat déjà son plein, car amasser les métaux nécessaires à la transition énergétique est très énergivore et coûteux. S’y ajoute le risque accru de nouvelles pandémies, en raison du lien entre destruction environnementale et maladies zoonotiques. Les animaux sauvages porteurs de dangereux agents pathogènes, sont en contact plus étroit et plus fréquents avec les humains et les animaux d’élevage. Toutes les données portent à croire que ce problème s’aggravera à l’avenir. En raison de la fonte du pergélisol (sol gelé en permanence) en Sibérie, nous risquons d’être bientôt confrontés à de dangereux virus et bactéries qui étaient piégés dans les glaces depuis des millénaires.